Les crédits

qu'il a faites aux électeurs, et alors que nous attendons impatiemment de connaître le nouveau chef du Parti libéral, sa première déclaration sera de dire aux sénateurs libéraux de torpiller la taxe sur les produits et services.

Madame la Présidente, un conservateur inconditionnel qui voudrait changer d'allégeance politique aux prochaines élections en faveur du Parti libéral, surtout dans certaines régions de l'Ontario, où c'est blanc bonnet bonnet blanc, devrait très sérieusement songer à le faire.

Une voix: Bonnet d'âne.

M. Barrett: Un bonnet d'âne, en effet. Votre tour pourrait venir. Vous avez raison. Vous pourriez bien coiffer votre bonnet d'âne.

Mais cela dit, cette mesure est-elle nécessaire? Je vais parler maintenant de cette coupure de presse. L'économie canadienne est descendue d'un cran dans les nouvelles cotes que le Fonds monétaire international a publiées vendredi dernier. Le Canada est tombé en dernière place, derrière l'Italie, parmi les pays membres du groupe de Sept. Cela sous un gouvernement conservateur, et même les libéraux ne sont pas capables de faire pire. Même les libéraux, qui sont spécialistes du gâchis, sont incapables d'une aussi mauvaise performance économique. Le Canada a pris la place de l'Italie à la queue des pays du groupe des Sept dans le classement du FMI. Au cours des réunions du FMI à Washington, le mois dernier, on s'est intéressé plutôt aux autres pays du groupe des Sept dans le feu des discussions. Tous étaient d'accord pour reconnaître que les États-Unis conserveraient le premier rang. Mais il était prévu que cette puissance économique montante qu'est le Japon partirait de la cinquième place pour finir à égalité au deuxième rang avec l'Allemagne de l'Ouest dans le système des cotes du FMI.

Retenez bien ceci, maintenant que nous tentons de répondre à l'un de mes collègues qui s'est demandé à quelle place se situait le Canada dans l'échelle économique. Nous avons entendu le ministre des Finances nous dire aujourd'hui que notre taux de croissance économique était identique à celui du Japon.

Une voix: A-t-il dit cela?

M. Barrett: C'est bien ce qu'il a dit aujourd'hui mais j'ai des doutes. Voici une citation du journal: «La puissance économique croissante du Japon le ferait passer du cinquième au deuxième rang, ex aequo avec un autre pays. Autrement dit, l'Angleterre et la France ont été obligés de lutter pour le troisième rang. Mais, fait étrange, le Canada se retrouve en septième place, juste derrière l'Italie.»

Une des raisons pour lesquelles nous avons dégringolé, c'est la taxe sur les produits et services et ses répercussions futures sur le pays.

• (1540)

À mon sens, la vente des avoirs du CN n'est pas la seule cause du pétrin dans lequel nous nous trouvons.

Des voix: Oh, oh!

M. Barrett: Comme je disais avant d'être si impoliment interrompu dans cette Chambre—je ne parle pas de l'autre endroit, car il n'a même pas eu l'occasion de le faire—l'économie canadienne est en déclin. Le gouvernement lui-même dit que la TPS se traduira par une hausse de l'inflation de 1,5 p. 100.

Une voix: Les temps sont durs quand les conservateurs sont au pouvoir.

M. Barrett: En effet, et les libéraux ne font qu'empirer les choses. En fait, le taux d'inflation sera probablement de 4 ou 6 p. 100.

C'est catastrophique pour le pauvre contribuable canadien, le propriétaire d'une petite entreprise et l'investisseur étranger qui songe à effectuer un placement rationnel, sérieux et à long terme au pays.

Les Canadiens s'attendent à ce que le gouvernement joue un rôle de premier plan et soit sensible à leurs besoins. Les termes employés au sujet des deux autres crises sont: souplesse, sérieux, compromis et raison. On ne fait preuve d'aucune souplesse dans celle-ci. On n'est ni raisonnable ni prêt à faire des compromis. On plonge tête première dans une démarche qui nuira davantage à notre pays que les deux autres crises.

Une voix: C'est de l'extrémisme.

M. Barrett: C'est de l'extrémisme, mon cher collègue. Je me hâte de reprendre, à mon vif dépit, les propos de mon collègue. C'est en effet de l'extrémisme. C'est un engagement quasi paranoïaque envers une conception extrémiste qui n'a rien à voir avec la situation dans laquelle nous nous trouvons.

Nous sommes derrière l'Italie pour la toute première fois. Nous sommes tombés en septième place. La seule raison pour laquelle nous ne nous sommes pas retrouvés complètement écartés, c'est que le président du groupe au dernier classement était un Canadien.

Beaucoup de gens ne s'intéressent pas à la politique. Ils veulent simplement s'occuper de leurs affaires. Ils ne siégeront jamais à la Chambre, ni à l'autre endroit. S'il n'en tient qu'à moi, l'autre endroit ne sera plus qu'un souvenir.

Si l'autre endroit est capable de s'opposer à mes arguments sur la raison pour laquelle la TPS ne devrait pas exister, je lui lance le défi. C'est la question en litige. J'ai l'esprit ouvert et je suis raisonnable. Je suis souple et je crois aux compromis.